

AVIS
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.
 Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25 ts.
 Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc., et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit:
 L'Echo de Montmagny P.Q.

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independant, Religieux, Agricole et Litteraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

ABONNEMENTS

Un an, comté de Montmagny, - \$0.50
 6 mois.....30cts
 Provinces et pays étrangers..... \$ 1.00
 6 mois.....60cts
 3 " 35cts
 Strictement payable d'avance.

ANNONCES

1ère Ins. 10cts. ligne
 Insertion subséquente 8cts la ligne.

MADAME FLAVIE BAKER

SAUVED'une MORT IMMINENTE
 PAR LE BROMA

Le BROMA est universellement reconnu comme étant le plus puissant tonique dans les cas d'Anémie, Chlorose, Leucorrhée, Etc.
 Voici un témoignage qui démontre d'une manière évidente que le Broma opère merveilleusement dans tous ces cas.
 Madame Flavie Baker, de Montréal, nous raconte ainsi sa guérison étonnante :
 "Je souffrais depuis des années d'Anémie compliquée de Leucorrhée. Ma faiblesse était telle que je croyais souvent mourir. Je n'avais aucun appétit, je ne mangeais presque pas. Le peu que je prenais me faisait mal, ne digérant qu'avec beaucoup de difficulté. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que je ne pouvais faire aucun ouvrage sérieux. J'avais dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner. Quo de remèdes pris en pure perte!
 Un jour que je passais sur la rue, je vis une enseigne annonçant le Broma. Je parlai à une amie de ce remède qui me le louangea fortement. Dès le même jour j'en fis venir une bouteille; j'en pris peu de doses avant d'être soulagée. Je remarquai d'abord que mon goût pour les aliments disparaissait; je sentais maintenant le besoin de manger et j'en avais le goût. Je fus heureuse de continuer un remède qui me procurait tant de bien. Je ne pourrais jamais exprimer toute la joie de mon âme lorsque je me vis capable de faire mon ouvrage. Toute faiblesse avait disparu, je me sentais plus forte même qu'avant ma maladie. J'étais guérie parfaitement et cela par le seul usage du Broma. Toute ma famille était à la fois étonnée et heureuse de me voir si bien portante, mes amies n'en voulaient croire leurs yeux? Le Broma, dans mon humble opinion, est le seul tonique existant sous le soleil, capable de guérir radicalement toutes les maladies du sang et des nerfs. Je le conseille toujours aux personnes qui pourraient être dans un cas analogue au mien.
 En vente partout.

Vive reconnaissance

M. Stephen Bélisle raconte avec joie sa guérison

Après avoir essayé en vain tous les autres remèdes, les Pilules Roses du Dr Williams en font un homme nouveau.

Du "Herald", de Montréal.

En bas de la rue William, se trouvent situés les entrepôts frigorifiques de la Cold Storage and Freezing Co., édifice immense, où se concentre tout le commerce du beurre et de fromage. En été se font les chargements des paquebots, le vaste établissement ressemble à un ranch. Plusieurs exportateurs bien connus ont leurs entrepôts frigorifiques, et entre autres Wm T. Ware et Cie. Le chef des entrepôts est un Canadien français, dans la force de l'âge, M. Stephen Bélisle. S'il y a aujourd'hui sous le soleil un homme reconnaissant, cet homme est Stephen Bélisle. Après avoir enduré d'intolérables tortures pendant plusieurs mois, il est aujourd'hui l'image de la santé et sent le besoin de raconter à tout le monde comment il a été ramené à la santé et au bonheur. M. Bélisle a récemment expliqué sa maladie, qui heureusement est une chose du passé, à un reporter du "Herald": "La nature de mes occupations exigeait ma présence dans toutes les parties des entrepôts," dit-il. "et quelquefois j'allais dans les compartiments froids sans habit, sans coiffure et de là je passais dans une pièce où l'atmosphère était beaucoup trop haute.
 Il y a environ un an, je fus atteint d'une très grave complication de maladies. Je souffrais d'indigestion, d'excès de bile et des maladies provenant du désordre des nerfs, comme le mal de tête et le manque d'appétit. Je me mis sous les soins des médecins, mais je continuai à empirer chaque jour. Je dormais très peu et je devins incapable de travailler, le moindre mouvement me fatiguait.

Je n'avais presque pas d'appétit et ce que je mangeais ne me donnait pas d'embouppement. J'endurais aussi une forte douleur au dos et au côté. J'essayai plusieurs remèdes qui ne m'apportèrent aucun soulagement. Je devins si faible et mon système était si miné que la vie m'était à charge. On me conseilla de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams, je suivis ce conseil et j'en obtins beaucoup de soulagement. Je commençai vers le temps de Noël à prendre ces pilules et je suis maintenant si bien portant que je me fais un devoir d'écrire aux propriétaires des Pilules Roses du Dr Williams que je suis maintenant parfaitement bien et cela grâce à leurs pilules. Après en avoir pris six bouteilles, ma santé était un paradis, comparée à ce qu'elle était quelques mois auparavant. M. Bélisle n'est pas nullement prétentieux ni même enthousiaste mais on ne doit pas douter de sa sincérité en racontant sa guérison au reporter. Il aura toujours une confiance illimitée aux Pilules Roses du Dr Williams.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent parce qu'elles font disparaître le germe de la maladie. Elles renouvellent et purifient le sang et fortifient les nerfs chassant par là la maladie du système.

Evitez les imitations et voyez à ce que chaque boîte que vous achetez soit enfermée dans une enveloppe portant la marque de commerce au long. "Dr William's Pink Pills for Pale People."

Une nouvelle Expédition au Pole Nord

UN CANADIEN-FRANCAIS VEUT S'ELANCER SUR LES TRACES DE NANSEN

Le projet du capitaine Bernier

Le pôle nord attire en ce moment l'attention de tout l'univers. Les gouvernements de presque toute l'Europe ont déjà envoyé des explorateurs vers ce point et aucun n'a encore réussi à l'attem-

dre. La science glorifie à l'avance celui qui aura été plus heureux que ces devanciers.

Jusqu'à ce jour, les marins les plus intrépides n'ont pu atteindre le pôle. Pourquoi? Il est indubitable que ces marins étaient doués d'une énergie à toute épreuve, mais avaient-ils bien étudié l'océan qu'ils devaient traverser? La mer Arctique recèle des secrets qu'il faut deviner. Personne n'étant encore parvenu au pôle, on ignore les courants et les vents familiers à ces parages. Heureux donc l'explorateur qui aura su mettre à profit l'expérience de ses devanciers!

On parle maintenant d'une expédition canadienne au pôle nord. Cette expédition serait tentée dès le printemps prochain, par un capitaine au long cours, M. J. E. Bernier, de Québec.

Le capitaine Bernier est un vieux loup de mer qui a passé sa vie à naviguer sur toutes les mers du monde. Dès l'âge de dix-sept ans, il décrochait son brevet de capitaine au long cours. Depuis deux ou trois ans, le capitaine Bernier - après quarante années de marine - occupe la position de géôlier à la prison de Québec. Cette charge peu onéreuse permit à M. Bernier d'acquiescer une foule de connaissances sur les questions maritimes. Il passa ses heures de récréation à l'étude de la région polaire et à l'analyse des procédés des explorateurs qui ont échoué dans leurs tentatives de découvrir le pôle.

En se basant sur les données de Nansen et des autres explorateurs arctiques le capitaine Bernier a conclu qu'il franchira la distance d'un point quelconque, en Sibérie, où son bâtiment le débarquera, jusqu'au pôle nord en 120 jours. Il calcule couvrir quatre mille de terrain par jour.

Naturellement, le capitaine Bernier possède une quantité de notes qu'il lui est nécessaire de tenir secrets jusqu'au moment de son départ. On sait qu'il existe une grande rivalité entre les marins des autres pays pour la découverte du pôle nord. Chacun d'eux a sa manière à lui de se créer un itinéraire pour arriver au fameux but. Le capitaine Bernier attendra que le gouvernement canadien endorse son projet avant de rendre public son itinéraire.

On rapporte qu'un syndicat américain a déjà offert une somme fabuleuse pour les services du capitaine Bernier, mais ce dernier, qui est Canadien par dessus tout, ne donnera ses services qu'à son pays. Avec raison, il considère que l'œuvre qu'il a entreprise en est une tout à fait nationale, et il compte sur l'appui du gouvernement fédéral et même de toutes les provinces du Dominion pour la mise à exécution de son projet.

Le capitaine Bernier se propose de partir le premier mars prochain sur le "Windward", qui a servi à l'expédition de Jackson Harnsworth, actuellement en Angleterre, pour se rendre aussi loin que possible dans l'océan Arctique. Ensuite, il fera le trajet en compagnie de six ou sept hommes qu'il choisira parmi les Canadiens naturalisés. Peu importe que ces derniers soient d'origine française, anglaise ou irlandaise, pourvu qu'ils soient tous sujets britanniques en Canada. De ce nombre, seront un chirurgien et un géologue.

Le voyage sera d'une durée de deux ou trois ans. Le capitaine Bernier renverrait le "Windward" en Europe. Lui-même après s'é-

EDMOND BELANGER & Cie

UN DES MAGASINS DES MIEUX ASSORTIS DE LA VILLE DE QUEBEC.

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises de goût pour dames.

Specialite : Etoffes à Robes et à Costumes.

BLOUSES

Pour Dames.

Dans tous les prix.

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en TWEED, SERGES et CHEVIOTS pour habillements de Messieurs.

Aussi un grand assortiment de Hardes faites dans tous les prix.

Tailleur d'expérience à l'établissement.

TAPIS, PRELARTS, un choix considérable. RIDEAUX, PORTIERES, POLEL et tout ce qu'il faut pour garnitures de fenêtres. MALLES, VALISES, SACHELS, PELLETIERES, CASQUES de toutes sortes, MANCHONS, CACHE-NEZ, MINOUS, ROBES DE CARIOLES, Etc.

E. Belanger,

29 Rue Notre-Dame, et 86 Côte de la Montagne, Québec.

DE L'EDUCATION

DES ENFANTS

Les parents doivent instruire leurs enfants, surtout des vérités de la religion.

C'est un devoir strict pour les pères et mères de faire connaître à leurs enfants les vérités de la religion, l'existence de Dieu, ses perfections, sa bonté envers les hommes, les devoirs d'un chrétien.

Les parents doivent corriger leurs enfants.

La correction est un devoir qu'ils négligent trop souvent par une tendresse mal entendue. Aussitôt qu'ils remarquent un défaut dans leur enfant, ils doivent le reprendre, le blâmer et le punir suivant la gravité de la faute. On étouffe facilement les germes du mal dans l'enfance, mais si on néglige de les corriger, le mal devient une seconde nature, et plus tard, il sera presque impossible de le déraciner.

Les parents doivent aussi le bon exemple à leurs enfants.

Les enfants sont essentiellement imitateurs de leurs parents, qui prêcheront inutilement, s'ils ne commencent par faire eux-mêmes ce qu'ils commandent ou recommandent à leurs enfants.

—Semaine Religieuse de Québec—

Une grande surprise

Manchester, N. H. 1 fev. 1893.

Roy & Boire Drug Co. Messieurs :

—Durant mon séjour à Manchester, je fus pris subitement d'un rhume très sérieux. D'après les conseils d'un ami, je fis l'usage d'une bouteille de MENTHOL COUGH SYRUP à ma grande surprise après l'avoir employé pendant deux jours j'étais complètement guéri. C'est avec plaisir que je recommande à toute personne souffrant d'un rhume d'en faire l'usage. Votre plus sincère,

Charles Thompson, Oculiste V. y. cur.

La therapeutique

Lorsque tous les remèdes ont été essayés inutilement contre le rhume, la toux ou la bronchite, le BAUME RHUMAL procure un soulagement immédiat. Le BAUME RHUMAL détruit les germes du mal : la guérison est donc radicale.

Un nouveau mode de réclame, au moyen du phonographe, vient de faire ses débuts sur les boulevards de Paris. Un monsieur très correct, porteur d'une boîte noire de forme insolite, quelque chose comme une pyramide irrégulière tronquée, s'arrête à la terrasse d'un café, il donne un tour de clef et des profondeurs de la boîte sort une voix formidable donnant le programme d'un concert et chantant un couplet par dessus le marché.

Abonnez-vous à L'ECHO DE MONTMAGNY.

Les nouveaux bateaux que la compagnie du Richelieu est à faire construire auront une longueur de 277 pieds, une largeur de 61 et une profondeur de 14 pieds.

Il y aura des cabines pour l'accommodation de 428 passagers.

Ces bateaux pourront porter 1,500 personnes.

La salle à dîner, au lieu de se trouver dans le fond de la cale, sera sur le pont supérieur, d'où l'on aura vue sur tous les paysages de chaque côté. 112 passagers pourront y manger en même temps.

—Mardi le 16 courant était le douzième anniversaire de la pendaison de Riel.

HEURES DE BUREAU: 8 hrs A. M.
à 9 hrs P. M.

Dr. A. Lantier,
DENTISTE
50 Rue Couillard, vis-à-vis
la Maison Livernois, Québec.
Téléphone: 711
ON ADMINISTRE LE GAZ
VÉGÉTAL.

Dr S. Gaudreau,
DENTISTE,
123, RUE SAINT-JOSEPH,
QUEBEC.

Pour vos Papeteries,
Adressez vous à
P. GAUVREAU, Libraire,
22 Côte la Montagne, Québec.

Vous y trouverez un choix complet de
Papeteries, Livres de classe Livres de
prières, Chapelets, Livres de mémoires,
Articles de bureau et aussi Cartes géo-
graphiques montées ou non montées.
Vous pourrez avoir aussi Livres de
tous genres pour municipalités, tels que
Rôles de Cotisations, de perception, d'é-
valuation, Livre de caisse pour munici-
palité scolaire, Livres de compte, Etc.
Essayez nos prix.
AVIS.—Les commandes par lettres
reçoivent une attention toute particu-
lière.
P. GAUVREAU, Libraire.

Docteur F.-S. Caron,
Gradué de
L'UNIVERSITE LAVAL,
ST-EUGENE,.....Comté de l'Islet.
1er Mai 97

MONTMAGNY
A.E. MICHON
AGENT
JOURNAUX ET
D'ASSURANCES.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Jour de Grâce, jeudi 25 Novembre 97
Des billets d'excursion aller et re-
tour seront émis à Moncton et autres
stations plus à l'Est, le 23 Novem-
bre et à toutes les autres stations, le 24
et le 25 Novembre, au prix d'un sim-
ple billet de première classe.
Les billets seront bons pour retour
le 29 Novembre 1897.
Les billets ne seront pas bons pour
départ après la date de l'émission et
sont bons seulement pour un voyage
direct dans l'une ou l'autre direction.
D. POTTINGER,
Gérant Général.
Off. du Chemin de Fer.
Moncton, N. B., 13 Novembre 1897

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Soumissions pour Bois de Construc-
tion, Plans, etc.

Des soumissions cachetées adres-
sées au soussigné et marquées "Sou-
missions pour bois de construction, etc."
seront reçues jusqu'à samedi le 27
novembre 1897, pour l'approvisionne-
ment de tout ou une partie du Bois
de construction, plançons, énumérés
dans une spécification qui pourra
être vue aux stations d'enregistrement
(Booking Stations.)
On devra se conformer à toutes les
conditions contenues dans les dites
spécifications, et le département ne
s'engage pas à accepter la plus basse
des soumissions.
D. POTTINGER, Gér. Général.
Off. chemin de fer Int. Moncton, N.B.
5 Nov. 1897.

AVIS IMPORTANT

Nous prions ceux de nos abonnés
qui n'ont pas payé leur abonnement—
surtout ceux qui sont arriérés depuis
plusieurs mois—de le faire immédia-
tement s'ils désirent recevoir le jour-
nal à l'avenir.

A VENDRE

M. Roméo L'Espérance informe ses
nombreuses pratiques et le public en
général qu'il vient de recevoir un lot
de morue qu'il vendra à bon marché.

MONTMAGNY, 26 Novembre 1897

NOTES

Les libéraux de St. Jean, N. B.,
ont décidé d'offrir un grand ban-
quet à Sir Wilfrid Laurier dans
le cours de l'hiver.

Les "Nouvelles" ont publié,
dimanche, un article intitulé "Re-
me a parlé"; cette boutade est
aussi grotesque qu'injuste et de-
vrait être désavouée.

Les membres du Barreau de Qué-
bec ont offert un banquet à l'hon.
Juge Lemieux. A cet occasion, de
brillants discours ont été pronon-
cés par Son Honneur le juge Rou-
thier, l'hon. L. P. Pelletier et le
héros de la soirée.

L'hon. juge a été assermenté
mardi, par l'hon. juge Routhier.

Le "Canada" ne voit en M. Lau-
rier et ses collègues que "des no-
vices qui nous gouvernent," et il
parle de voir "bientôt venir les
jours de famine" pour notre pays.

Voilà assurément un confrère
qui a l'air de ne pas s'amuser
dans l'opposition et à qui il fau-
drait des distractions!

Nous offrons nos meilleures féli-
citations au "signal," qui com-
mence sa deuxième année. Le "Si-
gnal" est rédigé d'une manière
aussi vigoureuse qu'élégante. C'est
un journal aux allures vives et in-
dépendantes; qualités que nous
prisons énormément. Nous sou-
haitons longue vie et prospérité
au jeune confrère.

"L'Avant-Garde," de triste mé-
moire, est ressuscitée; nous admi-
rons l'énergie de son propriétaire,
M. H. Chassé. Cette résur-
rection ne nous émeut pas, nous
sommes même contents de
voir ce journal entrer de nouveau
en lice; d'abord, il devra être plus
poli et plus véridique qu'il ne l'é-
tait pendant son éphémère exis-
tence de la période électorale,
ensuite nous aimons mieux lut-
ter avec un adversaire alerte et
vigoureux, qu'avec des assom-
moirs comme le "Courrier du Ca-
nada," et des journaux à l'eau de
rose comme "l'Événement."

Une longue vie à "L'Avant-Gar-
de" et succès au confrère Chassé.

Le ministre des chemins de fer
est descendu lundi à Montréal,
avec M. Schreiber pour rencontrer
le nouveau personnel de l'Inter-
colonial. Des observations ont
été faites au département des
chemins de fer au sujet des tarifs
pour le transport du foin dans les
paroisses du district de Québec,
où la récolte a complètement
manqué. Les cultivateurs seront
obligés d'abattre leur bétail, si le
gouvernement ne leur fournit
point les moyens de transporter à
aussi bon marché que possible,
le foin qu'ils seront obligés d'ac-
hater dans l'Ouest.

Le "Courrier du Canada" s'a-
muse de temps à autre, évidem-
ment dans le but d'intéresser ses
quelques lecteurs, à rapporter des
prétendues conversations des libé-
raux importants de Québec et
d'ailleurs et ce, sous forme de dia-
logue.....; c'est faire beaucoup
d'honneur à nos amis, et ceci prou-
ve que les conversations des libé-
raux sont plus intéressantes que
tout ce que pourrait dire et écrire
l'hon. M. Chapais et ses amis les
bleus. Continuez, M. Chapais,
les libéraux vous en veulent si
peu qu'ils sont heureux de vous
aider à conserver vos rares abon-
nés en les amusant et les intéres-
sant de cette manière bien inof-
fensive.

Nous remarquons avec plaisir
que le "Soleil" a publié depuis
quelque temps des articles d'une
indépendance admirable, et qui,
tout en rendant justice à Sir W.
Laurier et à son gouvernement
sur la politique générale, frappe
juste en attirant son attention sur
la manière déplorable avec la-
quelle sont administrées les affai-

res du parti. Le chef ne peut évi-
demment pas voir à tout et il est
en conséquence, important d'atti-
rer spécialement son attention sur
les griefs des amis, afin qu'il puisse
y remédier ou y faire remédier
par ceux qui sont censés avoir la
direction et le patronage du parti
dans les différents districts de la
province. Nous félicitons le "So-
leil" et lui disons qu'il a frappé
juste; les amis sont contents de
son attitude, sachant que ça aura
d'excellents résultats à tous les
points de vue.

La victoire de M. Gladu, dans
Yamaska est, en même temps un
triomphe pour ce défenseur valeu-
reux de notre cause et un témoi-
gnage de confiance dans l'intré-
pidité, la loyauté et la capacité de
l'hon. M. Marchand. L'électorat
de la province de Québec s'est mon-
tré reconnaissant pour les efforts
sincères que le premier ministre
provincial n'a cessé de faire pour
administrer les affaires publiques
conformément à ses promesses et
à son programme.

Nous pouvons en dire autant
de l'élection d'Arthabaska. Les
électeurs ont approuvé presque à
l'unanimité la politique large et
patriotique de M. Laurier. Lais-
sant de côté diverses questions
brûlantes, ils ont donné un vote
général de confiance à notre illus-
tre compatriote sachant bien qu'en-
tre ses mains tous les intérêts
légitimes seraient protégés.

Nous lisons dans "La Presse"
de mardi ce qui suit:

Un prêtre très en vue du clergé
séculier, nous communique ce
matin, une nouvelle de la plus
haute importance, concernant la
visite de Mgr Bruchési, à Rome.

Il appert que la semaine der-
nière, un document sigé par
quelques-uns des prêtres les plus
influents du diocèse, avait été
envoyé à Rome, à Mgr Bruchési,
demandant qu'un abbé soit en-
voyé en Canada pour y séjourner
jusqu'à ce que la question des éco-
les du Manitoba soit définitive-
ment réglée. A la même occa-
sion, les signataires demandaient
à Mgr Bruchési d'user de son in-
fluence pour que les vœux de son
clergé soient exaucés et que son
séjour en Europe ne soit pas d'une
trop longue durée.

Mgr Bruchési, d'après les ren-
seignements que nous avons eu
ce matin, reviendra à Montréal au
commencement de février.

Nous approuvons ces remar-
ques de "La Patrie":

"Le parlement provincial s'ou-
vre demain à Québec et, à cette
occasion, on signale une innova-
tion que le public intelligent ap-
préciera beaucoup.

Jusqu'à maintenant, l'ouverture
d'une session parlementaire
entraînait de la canonnade, de la
parade militaire, de la grande mi-
se en scène; tous les chapeaux à
plume et à poil secouaient leur
poussière, les cuivres sonnaient
des fanfares inaccoutumées et la
foule se massait le long des chaus-
sées pour assister, avec des airs
d'ébahissement, à ce spectacle qu'on
aurait dit fait pour un monar-
que rentrant dans sa ville ou re-
venant de glorieuses conquêtes.

Cette haute mascarade, cet aris-
tocratique bout de carnaval durait
deux grands jours aux dépens de
la caisse publique, et avait lieu
tout bonnement à l'occasion de
l'élection du président de la
Chambre des députés et de la lec-
ture du trône.

Pourquoi donc ce tralala? Pour
la seule raison qu'en Angleterre,
ces cérémonies-là se font avec une
pompe considérable et que notre
état de colonie britannique nous
pousse fatalement à imiter les
gens de là-bas.

Or, tout le monde l'admet, dans
la démocratie Amérique, ces
blagues-là sont ridicules et elles
ont eu cours assez longtemps à
Québec.

Nous félicitons le gouverne-
ment Marchand d'avoir eu la bon-
ne idée de démocratiser cette cé-
rémonie d'ouverture de session,
qui ne durera désormais qu'une

moitié de journée et qui sera à
peu près dépourvue de tous les
artifices et de tout le clinquant
des années passées.

Très bien, c'est là de la saine
réforme, c'est là du progrès."

Le correspondant de "La Pres-
se" de Montréal, voulant sans
doute faire de l'esprit aux dépens
de M. Bernatchez, ancien député
de ce comté, publiait samedi der-
nier ce qui suit:

"La session qui s'ouvre pourrait
bien être la dernière dans laquelle
nous verrons reluire la glorieuse
masse sur les épaules robustes du
sergent d'armes actuel de la Légis-
lature, le Docteur Larocque. Il paraît
que son existence administrative est
bien près de se terminer brusque-
ment avec la clôture de la session.
L'heureux successeur qu'on lui dési-
gne ne serait autre que le bouillant
M. Bernatchez, le perpétuel aspirant
ministre de l'agriculture, sous l'ad-
ministration Mercier.

M. Bernatchez, que ses aptitudes
natives auraient d'abord destiné à la
marine, viendrait ceindre l'épée et le
tricorn, et prendre place dans un
paisible fauteuil, où il n'aurait à ex-
ercer ses habitudes de commandement
qu'en de rares circonstances. Il sera
certainement moins décoratif que le
Dr Larocque et souffrira atrocement
de ne pouvoir plus faire retentir des
échos parlementaires de sa voix so-
nore, comme dans les grands jours
d'autan; maintenant sa douleur de-
vra être muette."

Nous ne savons pas si les lec-
teurs de "La Presse" ont trouvé
ce pathos bien drôle, nous en dou-
tons fort; à tout événement, nous
avertissons les gens de "La Pres-
se" que s'ils veulent tourner nos
amis en ridicule, ils peuvent s'at-
tendre à des représailles, il
suffit de regarder dans la députa-
tion bleue et dans le parti conser-
vateur en général, pour y trouver
plus d'un sujet cocasse..... Avis à
qui de droit!

Quant à la position de "Sergent
d'Armes, nous croyons savoir qu'elle
sera fondue avec celle de "Mes-
sager en chef", et qu'il n'est pas
impossible que M. Bernatchez,
qui a des états de service, soit
nommé à cette position. Contraire-
ment à ce que l'on se plaît à di-
re en certains quartiers, M. Cho-
quette, M. P., l'a recommandé et
nous ne sachons qu'il lui ait reti-
ré son appui.

Il faut en prendre

Pour vous préserver des atteintes
de la grippe, au premier symptôme
de refroidissement, prenez du BAU-
ME RHUMAL et vous serez indemne.

COMTE DE MONTMAGNY.

CONCOURS DES FERMES LES
MIEUX TENUES
Et des récoltes sur pied

Liste des Prix

- I
FERMES LES MIEUX TENUES
- 1er prix.—M. Xavier Létourneau.
2e " M. Louis Gazé.
3e " M. Déodat Létourneau.
- II
RECOLTES SUR PIED
- 1e.—BLE (2 arpents)
- 1er prix.—M. Arthur Morin.
2e " Les Soeurs de la Charité.
3e " M. Anthime Guimond.
4e " Jacques Proulx.
5e " Louis Bélanger.
6e " Adélaïde Nicole.
7e " Cléophas Gagné.
8e " Auguste Blais.
9e " Alphonse Jean.
10e " Noé Kirouac.
- 2e.—ORGE (un arpent)
- 1er prix.—M. Auguste Talbot.
2e " Nazaire Bernatchez.
3e " Jacques Collin.
4e " Xavier Létourneau.
5e " Alfred Gamache.
6e " Albert Thibault.
- 3e.—AVOINE (4 arpents)
- 1er prix.—M. Georges Fournier.
2e " Nazaire Bernatchez.
3e " Anselme Rochefort.
4e " Elol Jalbert.
5e " Louis Nicole.
6e " Alphonse Blais.
7e " Noé Kirouac.
8e " Charles Bouffard.
9e " Napoléon Poirier.
10e " Eugène Bernatchez.
- 4e.—POIS, un arpent
- 1er prix.—M. Samuel Morin.
2e " Auguste Picard.
3e " Joseph Nicole, junior.
4e " Edouard Bouchard.
5e " Edouard Morin.
6e " Amédée Beaumont.

- 5e.—SEIGLE, un arpent
- 1er prix.—M. David Bernatchez.
2e " Adélaïde Fournier.
3e " Prudent Blais.
4e " Auguste Blais.
- 6e.—MELANGE D'AVOINE ET DE
POIS, 2 arpents

- 1er prix.—M. Auguste Talbot.
2e " Xavier Létourneau.
3e " Louis Fournier.
4e " Jacques Proulx.
5e " Alfred Gamache.
6e " Albert Thibault.
- 7e.—LIN, un demi-arpent.
- 1er prix.—M. Joseph Nicole.
2e " Napoléon Poirier.
3e " Joseph Nicole, junior.
4e " Désiré Proulx.

- 8e.—FOURRAGES VERTS, un arpent
- 1er prix.—M. Samuel Morin.
2e " Xavier Blais.
3e " Prudent Blais.
4e " Les Soeurs de la Charité.
5e " M. Samuel Fraser.
6e " Arthur Guimond.
- 9e.—BLE-D'INDE, un demi-arpent

- 1er prix.—M. Louis Gazé.
2e " Eugène Bernatchez.
3e " Hercule Tétu.
4e " Albert Thibault.
5e " Auguste Talbot.
- 10e.—BETTERAVES, un demi-arpent
- 1er prix.—M. Xavier Langlois.

- 11e.—CHOUX, un demi-arpent
- 1er prix.—M. Eugène Bernatchez
2e " Jacques Collin.
3e " Les Soeurs de la Charité.
4e " Adélaïde Nicole.
5e " Hercule Tétu.
6e " Joseph Bernier.
- 12e.—CHOUX DE SIAM, un demi-arpent

- 1er prix.—M. Jacques Collin.
2e " Eugène Bernatchez.
3e " Jacques Proulx.
4e " Edouard Thivierge.
5e " Louis Gazé.
6e " Les Soeurs de la Charité.
- 13e.—POMMES DE TERRE, un arpent

- 1er prix.—M. Samuel Fraser
2e " Eugène Collin.
3e " Edouard Morin
4e " Octave Beaubien.
5e " David Bernatchez.
6e " Nazaire outure.
7e " Alfred Gamache.
8e " Napoléon Peirier.
9e " Johnny Côté.
10e " Arthur Guimond.

- 14e.—BLE-D'INDE COMME FOURRAGE, un
demi-arpent
- 1er prix.—M. Cléophas Gagné.
2e " Joseph Nicole.
3e " Prudent Blais.
4e " Les Soeurs de la Charité.

- 15e.—JARDIN POTAGER
- 1er prix.—M. Jacques Collin.
2e " Joseph Fournier.
3e " Anthime Guimond.
4e " Xavier Létourneau.
5e " Adélaïde Nicole.
6e " Napoléon Poirier.
7e " Xavier Blais.

- 16e.—VERGER
- 1er prix.—M. Georges Boulet.
2e " Xavier Blais
3e " Anthime Guimond.
4e " Nazaire Bernatchez.
- Signé FRS. POULIOT,
EPHRE d GAGNON.

CONCOURS DE LABOUR

- 1er prix.—M. Odilon Collin
2e " J. Nicole, fils d'Adélaïde.
3e " Albert Thibault.
- Signé, DESIRÉ FOURNIER.

N. B.—Toute plainte contre le rapport
ci-dessus doit être faite par écrit et dépo-
sée chez le secrétaire-trésorier dans les
quinze jours qui suivent la publication
du dit rapport

JACQUES COLLIN.

Montmaguy, 17 Novembre 1897.

**L'ABUS DES LIQUEURS ET DES
DROGUES**

NOUS GARANTISSONS à toute
victime de l'abus des liqueurs et des dro-
gues, quelle que soit la gravité du cas,
que lorsqu'on prend suivant les directions
le nouveau remède végétal de A. Hutton
Dixon, tout désir de liquors ou de dro-
gues est détruit en moins de trois jours,
et une guérison permanente a lieu en
trois semaines. Le remède est pris pri-
vément et sans nuire à ses occupations.
Résultats immédiats — appétit normal,
sommeil et esprit lucide et santé amé-
liorée sous tous les rapports. Témoignage
indiscutable envoyé sous scellé. Nous
désirons que vous fassiez une enquête
minutieuse. Adressez-vous à la DIXON
CURE CO., No 40 avenue du Parc, près
de la rue Milton, Montréal.

C. C. RICHARDS & CIE,

Chefs messieurs,
Il y a quelques jours j'ai subitement
été pris de douleurs dans les jambes, et
j'ai été obligé de me faire transporter
à ma résidence en voiture. Je n'ou-
vais pas me coucher tant je souffrais,
et j'étais incapable de me mettre le
pied à terre. Un ami me parla de votre
Liniment Minard, et une heure après
que je l'eus employé, j'étais capable de
marcher et la douleur avait complète-
ment disparu.
Vous pouvez vous servir de mon
nom aussi souvent que vous le dési-
rez, car je considère votre remède le
meilleur que j'ai jamais employé.
Ingersoll, Ont., Christopher Gerry.

travers le "Quotidien"

Le "Quotidien" se fait pédagogue, mais de pédagogue grincheux ignorant, il est devenu pédagogue polisson, pédant et toujours profondément ignorant.

Vous n'avez pas l'intention, ni temps de nous occuper bien longtemps du "Quotidien"; le contraire est trop vieux et trop optus pour apprendre, aujourd'hui, ce qu'il n'a pas été capable d'apprendre à l'école, c'est-à-dire les éléments de la grammaire et du savoir-vivre.

La meilleure punition à infliger à un journaliste névrosé est de faire sa prose à nos lecteurs.

Nous allons donc leur servir du "Quotidien" tout cru.

LEVIS, 16 novembre 1897.

"La mort de M. Fabien Boisvert ouvre le comté de Nicolet pour une nouvelle élection."

Ce n'est pas français cela, M. le pédagogue.

M. M. les libéraux s'aperçoivent, par ce qui précède, que le Soleil n'a pas oublié de ne pas aussi à l'aise pour faire l'élection dans Nicolet que dans Drummond et Arthabaska, quoique etc."

Ce n'est pas précisément élégant style de pédagogue.

"C'est aujourd'hui (1) jour (2) de scrutin (3) dans le comté de (4) Ymaska la lutte s'est faite entre les deux derniers (5) candidats du 11 mai dernier, M. A. Mondou ayant régné (6) pour évincer les frais d'une contestation. (7)"

En voilà un joli charabia!

Il y a, dans cette phrase, sept notes contre la langue française, deux grossiers contresens.

"Entre les deux derniers candidats..."

Où sont donc les deux premiers?

"Il est assez difficile de dire de quel côté penchera la victoire."

Il faut être fort comme vous l'êtes pour faire pencher la victoire.

"D'autant plus que M. Mondou n'a vaincu M. Gladu que par l'voix de moitié d'après tous les décomptes faits devant le juge pour annuler l'élection."

Il y a là, M. le pédagogue, deux barbarismes et un contresens.

Vous n'êtes pas assez fort pour nous faire croire que M. Mondou vaincu M. Gladu d'après tous les décomptes.

"M. Mondou est très populaire dans le comté étant natif de Pierreville."

Vous ménagez trop les virgules, M. le pédagogue, il en faut une après comté. Vous tirez des conclusions sans poser de prémisses; c'est un peu leste pour un pédagogue. Croyez-vous franchement, là, qu'il suffise d'être natif de Pierreville pour être populaire dans le comté?

Nous serions heureux de voir M. Mondou remporter cette élection, car c'est un homme qui ne déparerait aucunement notre législature, et parce qu'il a été le choix du comté lors des dernières élections."

Vous barbotez d'une manière outrageante, M. le pédagogue, au sujet de respect!

"Mais comme il arrive toujours dans une élection partielle, les puissantes influences etc."

Qui est-il, cet il?

"Les puissantes influences mises en jeu par le gouvernement, ne laissent guère de chance au véritable verdict du peuple."

Vous avez raison, pédagogue ineffable, on aurait dû donner une chance au véritable verdict du peuple.

Mais là où vous êtes d'une force patante c'est lorsque vous décrivez les beautés du banquet offert au juge Lemieux. C'est toujours dans le même numéro du journal.

"Le dîner était l'un de ceux qui aurait fait honneur au grand Vatel lui-même."

Mon doux pédagogue, quand on se mêle d'enseigner la grammaire, il ne faut pas écrire bêtement comme vous le faites.

"Le menu était l'un des plus jolis qui puisse voir."

Parole d'honneur! vous devriez mourir de honte!

Faisons maintenant une petite incursion dans le numéro du 22 Novembre.

"Sur l'Intercolonial." "Ce changement, fait au moment de l'ouverture de la session à Québec, temps où les voyageurs sont de beaucoup plus nombreux sur toutes les lignes, a certainement raison de créer un mécontentement général."

Que pensez-vous, lecteur, d'un changement qui a raison? Ce changement, mon doux pédagogue, est infiniment plus heureux que vous.

"Ce nouvel arrangement signifie une perspective de huit longues heures d'attente à Lévis si l'on calcule etc."

Calculez ce que vous voudrez, illustre pédagogue, vous ne ferez croire à personne que "arrangement" signifie une perspective." Que vient faire, ici, ce diable d'arrangement? Il faut aussi votre force pour fourrer là un arrangement aussi intempestif.

"Pourquoi, par exemple, ne fixerait-on pas aussi les heures du départ de ce train de Montréal en destination de Lévis, de 11 h. à minuit, de façon à permettre de passer les foies que traverse le Drummond durant la nuit, les passagers n'y perdant rien au coup d'oeil."

Vous écrivez affreusement mal, espèce de pédagogue! A-t-on jamais vu barboter d'une pareille façon? Mais ne nous fâchons pas. J'admire votre participation présente; ce pendant produit un effet superbe.

Voyons, maintenant, un immense article intitulé: Nos réformateurs.

"Il prend ses leçons de mauvais gré."

Vous vouliez dire, sans doute: "Il prend nos leçons de mauvaise grâce."

"Il a pris à parti M. Savard."

Ce n'est pas encore cela, charmant pédagogue; vous vouliez peut-être dire: "Il a pris à parti M. Savard."

"Eh! bien, confrère, les rapports de M. Savard ne sont-ils pas aussi bien rédigés que ceux des autres inspecteurs dont vous ne vous plaignez pas?"

Quels sont-ils ces autres inspecteurs dont nous ne nous plaignons pas?

Vous affirmez que les rapports de M. Savard sont aussi bien rédigés que ceux des autres inspecteurs? Eh! bien votre affirmation prouve simplement que vous n'êtes pas assez fin pour distinguer entre ce qui est bien et ce qui est mauvais. Voilà!

"Le rédacteur de l'Echo" se trouvait donc dans une fausse position en reprochant à certains inspecteurs qu'ils ne possédaient pas la langue française."

Il faut être ignorant comme le rédacteur du Quotidien pour dire: "posséder la langue française."

"Un exemple frappant de la réorganisation de l'enseignement français nous vient de Winnipeg. Mlle Ailla Rochon vient d'être nommée inspectrice des écoles françaises du Manitoba."

Voyez donc un peu, Melle Ailla Rochon, une gracieuse jeune fille de 17 ans, transformée par le pédagogue du "Quotidien" en un exemple frappant de réorganisation.

Après cela, tirons prudemment l'échelle.

C'est cet ignare pédagogue, incapable de distinguer entre une erreur typographique et une faute d'orthographe, qui nous débite une colonne de niaiseries dans son journal. C'est cet écrivain, incapable de faire accorder le verbe avec son sujet, qui nous donne des leçons de grammaire française. C'est ce polisson, qui s'ébaudissait comme un maniaque, quand nous nous excusons de l'avoir fait barboter avec deux il, et qui se scandalise bêtement quand nous touchons aux inspecteurs d'école.

C'est ce sabotier du "Quotidien" qui trouve que tout est parfait dans notre système scolaire, et qui veut occire tous ceux qui demandent des réformes.

Nous le répétons, nous n'avons pas l'intention de nous occuper indéfiniment des esprits rétrogrades comme celui que nous venons d'étudier; leur profonde ignorance n'est pas due uniquement à l'inefficacité des écoles qu'ils ont pu fréquenter. Il est des intelligences réfractaires à toute compréhension; c'est de ces êtres-là que le poète a dit:

"Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier."

Le Linniment Minard est l'ami des travailleurs.

LE PARLEMENT PROVINCIAL

Ouverture des Chambres

LE DISCOURS DU TRONE

CREATION D'UN MINISTERE D'INSTRUCTION PUBLIQUE

(Dépêche spéciale.)

Québec, 23.—La première session du parlement actuel s'est ouverte cet après-midi à 3 heures.

Après l'élection de l'orateur de l'assemblée législative, le lieutenant-gouverneur Chapleau a lu le discours du trône qui suit:

Honorables Messieurs du Conseil Législatif, Messieurs de l'Assemblée Législative,

En ma qualité de représentant de Sa Majesté, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la Capitale où vos devoirs publics vous appellent.

Cette première session de la Législature s'ouvre à une époque dont le souvenir restera cher à tous les sujets de Sa Majesté; car, pendant cette année, ils ont pu célébrer le soixantième anniversaire de l'avènement au trône de Notre Gracieuse Souveraine, et remercier la Divine Providence de lui avoir permis de présider si longtemps et si glorieusement au développement de l'Empire Britannique.

Tous, nous faisons maintenant des vœux pour que longtemps elle veille encore à nos destinées, persuadés que la sagesse qui a marqué tous ses actes politiques, continuera à la guider dans l'avenir.

Vous devez, en même temps, ressentir un légitime orgueil en vous rappelant que le Canada a été si utilement et si brillamment représenté aux fêtes jubilaires de juin, par un fils de la province de Québec.

Vous avez lieu de vous réjouir de ce qu'il a pu au Dispensateur de tous biens d'accorder à cette province une abondante moisson, et de ce que les produits de notre industrie agricole aient obtenu les faveurs des marchés étrangers, qui nous font espérer pour l'avenir, des prix de plus en plus rémunérateurs. Il y a là pour tous un gage de prospérité certaine.

Vous serez appelés à donner votre assentiment à des mesures de hauts intérêts, au nombre desquelles se trouve, au premier rang, une loi nouvelle sur l'Instruction Publique. Cette mesure renferme des modifications importantes de l'ancienne loi, sans y apporter toutefois d'autres innovations que celles réclamées par les besoins de l'heure présente.

Pénétré du sentiment de sa responsabilité dans tout ce qui tend au bien-être et au progrès de la province, le gouvernement ne saurait se désintéresser de la question si importante de l'enseignement. Dans le projet de loi qui vous sera soumis, il est donné pourvu à la création d'un ministère de l'Instruction Publique, dont le fonctionnement entraînera aucune dépense additionnelle, le nombre des ministres devant rester le même qu'aujourd'hui.

L'agriculture et la colonisation ont déjà reçu de mon gouvernement l'attention la plus vigilante. Cette attention leur sera continuée. Il convient de seconder le courant de la colonisation qui se dirige vers nos terres arables, et attirer vers les cantons récemment ouverts, nos énergiques et patriotiques défenseurs.

Mon gouvernement s'est encore attribué la mission d'améliorer la vie municipale, et il n'épargnera rien pour donner une impulsion constante et plus forte à cette politique, destinée à produire les meilleurs résultats et à augmenter le bien-être et la richesse de notre population.

Je me plais à constater le nouvel élan que semble avoir pris l'industrie manufacturière. Les immenses pouvoirs d'eau disséminés dans la province et qui pendant tant d'années sont restés à l'état latent, commencent à être utilisés et, grâce à eux, des industries nouvelles ont été établies et ont déjà donné d'excellents résultats. J'ai la conviction qu'on leur devra l'exécution de travaux dont la province retirera de grands avantages.

Messieurs de l'Assemblée Législative, Les comptes publics pour la dernière année financière et le budget de l'exercice de 1898-1899 vous seront incessamment soumis.

Mon gouvernement en prenant les rênes du pouvoir, s'est trouvé forcé d'exécuter des engagements pris par l'administration précédente et pour lesquels il n'y avait pas de prévisions au budget de la dernière année financière. Les obligations ainsi contractées ont entraîné un fort déficit et créé une dette flottante, qui impose au gouvernement la nécessité d'un emprunt afin de la consolider.

Je vous engage à étudier avec attention la situation financière. Cette étude vous fera comprendre qu'il est devenu nécessaire de pratiquer la plus stricte économie, et je vous invite à donner votre appui le plus cordial aux efforts que mon gouvernement se propose de faire dans ce sens.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif, Messieurs de l'Assemblée Législative,

Par une loi du Parlement du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande intitulée: "Acte concernant l'établissement des provinces dans la Puissance du Canada," il a été décrété que le parlement du Canada pourra, de temps à autre, avec le consentement de la Législature d'une province, en augmenter, diminuer, ou autrement en modifier les limites, aux termes et conditions acceptés par la Législature de telle province.

Le gouvernement précédent a adopté un arrêté en conseil acceptant la désignation des limites nord de la Province offertes par les autorités fédérales. Cet arrêté en conseil a été traité par le gouvernement Fédéral comme insuffisant pour satisfaire pleinement aux exigences de la loi en cette matière. Vous serez appelés à adopter une loi par laquelle la Province consentira à accepter les limites ainsi arrêtées, afin que le Parlement du Canada puisse les fixer définitivement. Cette législation est requise pour donner effet à la convention intervenue entre les deux gouvernements et mettre le pouvoir fédéral en mesure de consacrer par une législation définitive, la reconnaissance des droits de la Province.

Vous serez heureux d'apprendre que, par l'adoption de cette loi, l'étendue de la province de Québec s'accroîtra de 67,499,952 acres de terre.

Je supplie la Divine Providence de répandre sur vous et vos familles d'abondantes bénédictions et d'éclairer vos délibérations sur les différentes questions dont vous aurez à vous occuper durant cette session.

L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée par M. le Dr Béland, député du comté de Beauce, et M. McCorkill, député de Missisquoi.

Ces deux orateurs se sont acquittés de leur tâche de manière à mériter les félicitations des membres du gouvernement et du chef de l'opposition.

Nous offrons nos plus cordiales félicitations à M. Jules Tessier, le président élu de l'Assemblée législative. Ce choix heureux est l'objet de l'approbation générale.

Un incident dramatique est venu jeter une note triste sur les fêtes d'ouverture des Chambres. M. Spénard, riche échevin de Trois-Rivières, s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête, au moment même de la lecture du discours du trône.

M. J. C. Lislois, M. P. P., a pris des chambres au "Mountain Hill House" pour le temps de la session.

L'adresse en réponse au discours du trône a été adoptée sans amendement.

Baume Rhumal

De tous les remèdes prônés et vantés pour la guérison des affections de la gorge, des bronches et des poumons, aucun ne peut se flatter d'avoir opéré autant de guérisons que le BAUME RHUMAL.

CEO. W. PION, L.L.B., NOTAIRE de la SOCIÉTÉ de PRÊTS et de PLACEMENTS, de Montréal

Gradué de l'Université-Laval

MONTMAGNY

Une attention spéciale sera portée aux règlements de Successions, Prêts d'argent en aucun temps.

Consultations gratuites.

BUREAU: Rue Saint-Louis.

NOTES LOCALES

Gardez le Linniment Minards dans votre maison.

M. Bonhomme, représentant de l'Alliance Nationale, de Montréal, était au cap St Ignace, dimanche dernier, pour fonder un cercle de cette société.

M. Joseph Blais, boucher de Berthier, a fait poser une ligne téléphonique entre Berthier et St-François. Nos félicitations à M. Blais de sa magnificence et en même temps utile entreprise.

Le Revd. M. Moreau, ancien vicaire de cette paroisse et maintenant résidant à Somerset, était en cette ville mardi.

Tous les membres qui font partie de l'Alliance Nationale sont spécialement invités de se rendre lundi soir, le 29, à la pharmacie Montmagny pour affaires très importantes.

Tous les médecins se servent du Linniment Minards.

Comme il est fortement question de lumière électrique, nous rappellerons à nos lecteurs que M. Charles Vézina de St-Roch de Québec, fait une spécialité de posage des fils électriques et d'appareils d'éclairage, et il a autant de succès que pour le posage des fournaies.

Demandez le Linniment Minards et n'en prenez pas d'autre.

M. J. C. Lislois, M. P. P., est parti mercredi matin pour Québec afin de prendre son siège à la Chambre d'Assemblée, comme représentant de ce comté; un grand nombre d'amis, appartenant aux deux partis politiques sont allés le reconduire à la station.

Mademoiselle Fiore Côté est partie de Montmagny, hier, pour entrer au Monastère du Précieux Sang, à Ottawa.

Mlle Côté fréquentait la meilleure société de cette ville, où elle brillait par son esprit et son excellente éducation, et son départ crée une vide difficile à combler.

Nous offrons nos meilleurs vœux à Mlle Côté, en cette solennelle circonstance de sa vie.

Nous regrettons d'apprendre qu'un certain individu, ayant occupé jadis une bonne position, soit bien malade et d'une maladie assez étrange; il est devenu malin au monde et il a la manie d'engendrer chicane et faire des scènes à ceux qu'il rencontre sur la rue, dans les hôtels, dans les stations, etc. Nous conseillons à sa famille d'en prendre soin, car il lui arrivera malheur.

M. l'abbé Godbout est parti mardi dernier, sur l'ordre de son évêque, pour aller au faubourg St Jean. C'est avec beaucoup de chagrin que nous avons appris le départ de M. Godbout.

Tous les citoyens de Montmagny regretteront vivement ce prêtre pieux et dévoué qui ne possédait que des amis parmi nous.

C'est M. l'abbé Boilard, du Séminaire de Québec, qui est appelé à lui succéder.

Le Capitaine Joseph Couillard, de cette ville, a failli périr au milieu d'une tempête dans le détroit de Belle-Isle. Comme il se tenait sur le milieu du bridge de son vaisseau, "l'Acadian", une vague énorme, poussée par la violence du vent, l'entraîne jusque sur le bord du pont où, heureusement, il a pu se cramponner à une barre de fer servant d'appui et résister à la vague qui, sans cela, l'eût infailliblement poussé à la mer. Le capitaine a été projeté si violemment qu'il s'est blessé assez sérieusement au bras droit. Nous espérons que notre ami, dont le courage et la force nous sont bien connus, saura se remettre promptement de cet accident.

L'hon. juge Pelletier a renvoyé avec dépens, lundi dernier les actions pénales prises par MM. Nazaire et Numa Bernatchez contre MM. Georges Boulet, N. Bernier et E. Vézina, du Cap St Ignace, F. Gauthier et Wm Gamache de cette ville. Celle contre M. Cyr. Coulombe avait aussi été renvoyée avec dépens; mais M. Nazaire Bernatchez a porté la cause en appel. Ses cautions sont MM. Eugène Bernatchez et Jacques Mercier, fils; nous serions bien surpris si le jugement était cassé, car l'on nous dit qu'il est bien fondé et qu'il y a de nombreux précédents à l'appui du jugement; les avocats ne sont pas fatigués de ce que M. Bernatchez leur taille ainsi de l'ouvrage. Ça paye.....!

ALMANAC 1898.

Nous venons de recevoir l'ALMANAC AGRICOLE, COMMERCIALE ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'Almanac des Familles, 21ème édition, publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS Montréal, nous les en remercions et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs.

L'Almanac agricole, commerciale et historique possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'Almanac des Familles est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, M. Benjamin Sulte; ses notions descriptives sur le Klondyke "pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc., illustré de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant.

Annoncez dans l'ECHO DE MONTMAGNY.

Consomption guérie

Un vieux médecin retiré de la pratique dans les mains duquel a été placé par un missionnaire des Indes, la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consomption, Bronchite, Catarrhe, Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons, aussi une guérison positive et radicale pour la Débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses. Après avoir essayé ces étonnantes capacités curatives en mille cas divers a cru de son devoir d'en informer ses frères souffrants. Animé par ce motif et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratis à tous ceux qui le désirent cette prescription, en Allemand, Français ou Anglais avec direction pour préparation et emploi. Envoyé par maille à toute personne qui enverra son adresse avec timbres, mentionnant ce journal.

W. A. Noyes.
820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Au Veritable Magasin

DU BON GOUT ET DU BON MARCHÉ

(ANCIEN MAGASIN MERCIER)

J'informe le public en général que je vais recevoir lundi ou mardi un lot de marchandises cotonnade, etc pour être vendu à grande réduction d'ici au 1er janvier prochain.

VENEZ EN FOULE VIDER NOS TABLETTES TOUT EN PROFITANT VOUS-MEME DES AVANTAGES QUE NOUS OFFRONS A TOUS EN GENERAL.

Toute personne achetant pour \$5 aura droit à un présent

A. KRASUTZKI & CO.

Epingles et Aiguilles

(Du Pèlerin)

Il semble que j'ai un millier d'épingles ou d'aiguilles dans la gorge, disons-nous au retour d'une promenade à travers les boulevards où chevaux et voitures soulèvent des nuages de poussière. Rien de plus vrai : les aiguilles et épingles tombées sur le soi se logent dans les fentes des planchers ou des pavés. L'humidité les attaque, les ronger peu à peu les transforment en oxyde qui s'effritent et se désagrègent au moindre frottement, et, comme toutes choses, elles s'en vont en poussière.

Cette disparition des aiguilles et des épingles est une bonne fortune pour l'industrie.

L'Allemagne jette chaque année en France un milliard et demi d'aiguilles et une quantité supérieure d'épingles ; l'Angleterre nous en fournit un demi-milliard. La France fabrique chaque jour 10 millions d'épingles, ce qui, ajouté aux 20 millions venant d'Angleterre, fait 30 millions d'épingles par jour, soit près de 11 milliards par an.—Si elles ne se détruisaient pas, la terre serait bientôt une pelote trop petite pour les contenir.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL,
sont recommandées à nos LECTEURS.

FEU Pompes à Incendies, Sceaux Chimiques, Uniformes pour pompiers, Echelles, etc. Spécialité : L'Équippe complet des Brigades.
JOHN MARTIN SONS & CO.,
451 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATÉLAS
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATTERSON,
420 & 622 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.
Imprimerie, Livre de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte etc. Ecrivez pour prix.
MORTON PHILLIPS & CO.,
1155 Rue Notre Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED
in Canada and all countries.
FETHERSTONHAUGH & CO.,
Canada Life Building, St. James St., Montreal.
Write or call for particulars.

PIANOS Chickering, Haintzman, Newcombe, etc., en gros et en détail. Pianos neuvs de \$750.00. Pianos seconde main de \$250.00. Comp-tant ou à crédit.
C. W. LINDSAY,
296 Rue Ste. Catherine, Montreal.
Ecrivez pour Catalogue. Agents demandés.

ANNONCES de MONTMAGNY

"Montmagny Machine Works,"

Machineries, Greements de Sôtes.



Motins à battre, Engins, Etc.

EN FACE DE LA STATION,

Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de

Machineries, ainsi que Réparations de toutes sortes

et à des prix très modérés et défiant toute compétition.

ARTHUR N. NORMAND, Propriétaire.

Bière et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public en général que je suis agent des célèbres brasseries :

COTÉ & AMYOT,

DAWES & CO.

La Cie de brasserie de BEAUPORT (Lager Beer)

Ainsi que

Liqueurs douces de M. Timmons & Fils. Soda water, Ciderine, Ginger-ale et Cream soda.

Ordres exécutés avec promptitude.

J. M. DUBE.

Embouteilleur.

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

30 mai.

C. Coulombe & Cie.

RUE ST-LOUIS

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de

Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition.

PARFUMS

Pour les bons parfums, allez à la Pharmacie Montmagny.

Grande vente à réduction

Au Magasin de

F.-J. MORIN,

RUE DU DEPOT.

UN LOT DE

Marchandises sèches que je vendrai au prix coûtant.

Beau Tweed à Pantalon, belle serge, presque pour rien.

Chaussures

Pour Hommes et Enfants vendues au plus bas prix possibles.

Profitez de ces grands avantages qui vous sont offerts.

Une visite est sollicitée.

28 Fév. 97.—1 an.

Allez au Magasin de

J. Ed. REMILLARD

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai reçu ces jours derniers toutes sortes de FRUITS et que je tiens aussi des

Rafraichissements :

Cidre, Cream soda, Ginger ale,

RAISINS BLEUS ET VERTS

Je tiens aussi des Bonbons

Chocolats, Parfums, Etc., Etc.

POMMES EN DETAIL

ET AU QUART

PIPES, TABACS, CIGARES,

CIGARETTES

Venez faire une visite

11 Oct. 97.

J.-A MATHURIN,
MONTMAGNY, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,
Ferblantier, Plombier et Couvreur.

ASSORTIMENT COMPLET DANS LA FERRONNERIE

HUILE, PEINTURE, VITRES, VERNIS.

COUVERTURE EN TOLE GALVANISEE, TOLE NOIRE, FERBLANC, CORNICHE DALLES, DALLEAUX, Etc.

Une spécialité de GRANIT et de FERBLANTERIE. Appareil de chauffage à l'eau chaude, Installation de Closettes à l'eau (d'après le système le plus perfectionné), Bains, Pompes, Sonneries Electriques, Tuyaux de fer, en fonte et en plomb, Chanépleures, Filtres, Etc., Etc.

Tout ouvrage sera exécuté promptement et garanti. Toutes ces marchandises seront vendues à des prix défiant toute compétition. Votre patronage est respectueusement sollicité.

++ SAISON D'AUTOMNE ++
Au Magasin de J.-C. LISLOIS, RUE ST-JEAN-BAPTISTE.



Je viens de recevoir un lot considérable de Marchandises pour le commerce d'automne et j'invite mes pratiques et le public à venir faire une visite à mon magasin.

Drap pour paletot d'hiver, Drap Castor, Drap Président. Etoffe double largeur (Irish Freeze), Serge noire, Tweed à pantalons, Etoffe à robe, Cachemire noir. Habillements faits pour hommes et garçons, Pardessus en drap noir et bleu marin pour hommes et garçons de \$5.00 et au-dessus. Ulsters en étoffe (Irish Freeze) pour hommes et garçons. Coton jaune, Coton à drap, Coton car-

anté, Flanellette, un assortiment considérable et à bon marché. La balance des marchandises du printemps sera vendue à réduction d'ici au 15 octobre prochain.

BIERE ET PORTER de BOSWELL

Embouteillée ici à Montmagny PAR CYRILLE TETU,

Cette Bière est sans contredit la meilleure du pays.

De grandes améliorations ont été faites à la brasserie de M. Boswell à Québec, de sorte que ses agents pourront fournir au public et aux hôteliers une bière beaucoup préférable sur tous les rapports.

Pour toutes commandes, adressez-vous à M. Cyr. Tetu, agent pour le comté de Montmagny, 111 let, et Kamouraska. 1 an : 6 mars 97

CHEMIN DE FER BOSTON & MAINE

PAS DE CHANGEMENT DE CHAR ENTRE LEVIS et BOSTON VIA SHERBROOK ET BOSTON & MAINE Train direct entre Lévis et Boston

Le BOSTON & MAINE en connection avec le QUEBEC CENTRAL laisse Lévis à 2hrs. p. m., arrive à Concord à 5.45 a. m.

Manchester	6.17 a. m.
Nashua Jct.	6.49 a. m.
Lowell	7.17 a. m.
Lawrence	7.24 a. m.
Epping	9.22 a. m.
Boston	8.10 a. m.
Fall River	10.20 a. m.
Providence	12.15 a. m.

LIGNE DE WORCESTER

Le Boston & Maine en connection avec le Grand Trunk laisse Lévis à 1.40 p. m. (midi) arrive à Concord 5.45 a. m., Manchester 6.17 a. m., Nashua Jct. 6.49 a. m., Worcester, 9.22 a. m., Woonsocket, 11.48 a. m., Pawtucket, 12.07 a. m., Providence, 12.15 a. m.

TERRES A VENDRE

A St. Paul, comté de Montmagny, 82 acres de terre, deuxième rang, 41 acres de terre, troisième rang, près de l'église et des moulins. Tout sera vendu, à beaux ménaages, reculant, à des conditions faciles. 3 beaux et bons lots avec défrichement sur chaque lot près de la chapelle de Ste. Apolline, Cap St-Ignace. Pour informations s'adresser à Phidime Côté, St-Paul de Montmagny, ou à M. Marcel Fortin, Ste. Apolline.

HUITRES! HUITRES!

MALPECKS et CARAQUETTE

Je soussigné informe mes pratiques et le public que je puis leur servir, suivant le goût, à la douzaine ou au verre, des huitres de première qualité. Ces huitres reçues chaque semaine sont des plus fraîches et des mieux conditionnées. Venez et jugez-en par vous-mêmes.

J. ED. REMILLARD.

A VENDRE

M. R. méo Lespérance informe ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir un lot de morue qu'il vendra à bon marché.

LA CHASSE EN CHEMIN DE FER

On a construit récemment dans l'Arkansas une ligne de chemin de fer allant de Pocahontas sur la rivière Current, à Hoxie, où elle se rattache à la grande ligne de Kansas City, Springfield and Memphis. Cet embranchement, qui n'a pas plus de 16 milles de long, est desservi par un train mixte de deux ou trois wagons qui fait chaque jour deux ou trois voyages entre Hoxie et Pocahontas.

La ligne passe au milieu d'une épaisse forêt remplie de gibier, notamment de dindons sauvages, qui viennent souvent se percher sur les grands arbres bordant la voie. Le mécanicien et le chauffeur n'ont pas tardé à remarquer la présence de ces oiseaux ; armé chacun d'un fusil à deux coups, ils se tiennent sur la locomotive, pendant que le train roule tranquillement à raison de 12 milles à l'heure. Un dindon sauvage se trouve-t-il à portée, ils font feu et, si l'oiseau tombe, ils arrêtent tout simplement le train pour aller le ramasser. Puis on repart sans se presser, jusqu'à ce que la rencontre et la mort d'un autre dindon occasionne un nouvel arrêt. Loin de se plaindre de cette cause de retard, les voyageurs eux-mêmes prennent part à cette chasse d'un nouveau genre et il leur arrive souvent de fusiller par les portières un ou deux dindons. Cela rappelle le temps où, sur la ligne du Kansas Pacific, les employés des trains et les voyageurs s'amusaient à faire feu par les fenêtres des wagons sur le gibier qu'ils apercevaient en traversant les plaines du Kansas. Mais de même que le gibier du Kansas s'est éloigné des lignes de chemin de fer, de même les dindons sauvages de l'Arkansas ne tarderont sans doute pas à s'apercevoir du danger qu'ils courent en venant se percher sur le bord de la voie.

MOUCHOIRS

Avec les premières fraîcheurs de l'automne s'ouvre l'ère des corizaes, vulgairement dénommés rhumes de cerveau. Il n'est donc point sans actualité de parler du mouchoir de poche. Le premier parut en Europe, il y a trois cent cinquante ans. Inventée par une femme vénitienne, il passa les Alpes et fut adopté en France sous Henri II. C'était alors un objet de grand luxe, qui ne servait qu'aux princes et gentilhommes. On le voyait figurer dans les corbeilles de mariées. Qui le croirait ? le petit carré d'étoffe, dont on hésite à parler, fut l'objet de lois somptuaires : un édit, publié à Dresde en 1850, en interdisait l'usage aux gens du peuple.

FUMEURS ET PRISEURS

... Servez-vous

des tabacs portant les marques bien connues des plus grands manufacturiers de tabac coupé ou en poudre du Canada.

B. Houde & Cie
QUEBEC.

Ce nom sur un paquet en garantit la qualité du contenu.

Méfiez-vous des contrefaçons.

AVIS IMPORTANT

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement—surtout ceux qui sont arriérés—de le faire immédiatement s'ils désirent recevoir le journal à l'avenir.